

ZAK / 27 JUIN 2016

Qu'entendez-vous par Architecture Moderne ?

MR : c'est un vaste sujet ! L'architecture moderne a été perçue comme une très forte rupture au début du 20 -ème siècle.

L'usage, la fonctionnalité, la construction avec des matériaux nouveaux et économiques ont reconfiguré notre discipline. L'architecture s'est intéressée à l'habitat, à l'industrie, à la vie quotidienne, alors que l'architecture du XIX -ème siècle ne s'intéressait qu'à des grands équipements emblématiques : musées, opéras, palais, banques... (l'école des Beaux-Arts en France a perpétué cela jusqu'en 1968 !).

J'ai envie de dire que l'architecture moderne a pour point commun la suppression des décors pour aller vers la pureté géométrique, une pureté qui se concentre essentiellement à l'assemblage et l'articulation des espaces dans lequel nous déambulons... (la marche, la promenade architecturale...)

L'architecture moderne a « réassocié » le travail sur le plan et celui de la façade.

Si l'Architecture était une planète...

Curieusement, la commande architecturale des pays nouveaux par des mécènes extrêmement riches nous donnent parfois le sentiment de revenir à ce débordement de « décors » du XIX siècle...

L'espace n'est pas toujours l'enjeu du projet, l'effet spectaculaire est parfois l'essentiel de l'effet recherché.

Il y a une grande confusion actuellement...

Et cette confusion est aussi entraînée par les budgets « pharaoniques » de certains projets très publiés. Ces projets sont l'inverse d'une dimension majeure de l'architecture moderne à ses débuts : « l'architecture pour le peuple » ! ... On refait des Musées ; des palais, des opéras, comme ... au XIX -ème siècle...

Influence du digital sur la construction des façades...

Pour moi, une façade, c'est une paroi dans laquelle sont ménagées des ouvertures ... Pour passer derrière la paroi, pour entrer, pour laisser passer la lumière que l'on veut, et aussi, pour voir à l'extérieur, à travers cette paroi... Une façade est rarement totalement opaque ! par contre, elle peut être totalement vitrée : Mies van der Rohe a inventé en 1933 le concept de « curtain-wall » (le mur-rideau) ...

Et ce qui compte alors, c'est cette liberté du passage du regard dans les deux sens... Et donc la meilleure baie vitrée moderne est celle qui ne se voit pas ! celle qui laisse voir au travers. (Il y a bien sûr des exceptions, comme le moucharabieh, ou encore le store vénitien).

Une bonne définition de l'architecture moderne pourrait être : une architecture qui n'a pas de fausses fenêtres !

Le digital est alors d'une grande utilité pour optimiser au mieux la matière en optimisant les calculs de structure, pour qu'elle disparaisse du regard.

Quel impact de la réglementation thermique sur la conception des façades ?

La difficulté est d'utiliser quasi systématiquement du double vitrage et une étanchéité à l'air de capsule spatiale !!! et dans ces conditions, la conception des façades est vraiment compliquée... La réglementation thermique est parfois assez totalitaire !

Impossible ou très difficile de penser des lieux qui ne soient pas considérés comme devant être chauffés à 20° ! Tous les bâtiments ne sont pas des hôpitaux ! La promenade architecturale dans un édifice public comporte souvent beaucoup d'espaces de transition qui pourraient être traités plus librement....

Dans quelle mesure la filière a-t-elle adoptée le BIM ?

Les architectes adoptent le BIM en fonction de la complexité de leurs projets. Un architecte qui travaille beaucoup dans la petite réhabilitation, continuera encore à travailler en 2 D. (Le relevé BIM est souvent impossible en milieu occupé !).

Ensuite, le BIM est un outil pour résoudre des imbrications de corps d'état très complexes. Mon atelier qui travaille sur de grands hôpitaux ou des centres de recherche de pointe a beaucoup d'avantages à utiliser le BIM. Une fois l'apprentissage passé, le gain est réel.

Autre chose : le BIM est un outil COLLABORATIF. Les projets complexes sont souvent le fruit d'un travail commun et simultané de plusieurs concepteurs : architectes, ingénieurs structure, fluides etc... Le BIM permet, et c'est une vraie révolution, à tous ces intervenants de travailler ENSEMBLE, au lieu de travailler l'un après l'autre.

Existe-t-il des tendances qui distinguent les réalisations françaises ?

Les réalisations françaises sont en partie le fruit du mode de production français de l'architecture : on peut parler, par exemple, du rôle des architectes dans les chantiers. Ce rôle s'amenuise, et la loi ELAN va accentuer ce processus...

Sinon l'architecture française vit avec le Monde ! ... mais avec des budgets qui sont loin de ceux de certains pays comme la Chine ou le Moyen Orient !

Prescrivez vous des matériaux de façade pour leur performance, leur esthétique ou leur durabilité ?

L'architecture est une écriture dans l'histoire et dans le temps. Il est essentiel de bâtir pour durer. Mais souvent, les performances thermiques souvent excessives, nous conduisent à répondre à la garantie décennale d'abord et avant tout. Le joint à la pompe est roi aujourd'hui !

Par ailleurs, je pourrai citer l'exemple de l'hôpital Edouard Herriot à Lyon, pour lequel j'avais prescrit des pierres massives de 15 cm d'épaisseur en soubassement : le bureau de contrôle m'a contraint à utiliser de la pierre agrafée ! Ce procédé a tous les avis techniques, mais ce parement sera cassé dans moins d'un mois d'usage!

Et puis, pour conclure sur un sujet « énorme » de l'architecture d'aujourd'hui, je dirai un mot de l'isolation par l'extérieur : il est très difficile de réaliser un bâtiment SOLIDE et DURABLE isolé ainsi avec des budgets de bâtiments publics français.

MICHEL REMON / 27.06.2018